

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens et or et en argent. Venez nous voir avant de vendre EARLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 217 Canal, propriétaire, 628 rue du Canal, 17 oct-11.

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 866 rue Julia, 24sept-1an

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAVEZ. LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 230 PATISSE MACHECA, NELLE-ORLEANS, LNE. 14NOV-1an

PAVAGE CIMENTE.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. John A. Newstead, entrepreneur et constructeur, 819 rue Carondelet, Téléphone Main 391. 21 sept-2an

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 826 1/2 St. Louis. 4

ON DESIRE ACHETER

ON DESIRE ACHETER - Meubles d'occasion. Nous payons les plus hauts prix. Venez nous voir ou téléphonez à 493. STUBBS FURNITURE CO., 741-743 rue Baronne. 17oct-1m

LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cinquante cents pour tout vaccin d'adulte, et en partie santé qui sera délivré 163 rue Dryades en ville. 24oct-11

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens et or et en argent. Venez nous voir avant de vendre EARLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 217 Canal, propriétaire, 628 rue du Canal, 17 oct-11.

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselbeck, 3227 rue Annick. Téléphone Jackson 1073. 6oct-11

PERSONNEL

NEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus au plus bas prix. Mme H. Kell, 327 rue Royale. 4

APPRENEZ à DANCER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle. Nous donnons les dernières danses. Académie des Arts Royaux. On donne des leçons à domicile. 6 oct-11.

DANSES à la Washington Artillerie, tous les samedis, samedis et dimanches. Entrée gratuite. 1 oct-11.

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 255 W. 1019 rue Maréchal. 4

ENTREPRENEUR - Pour tous travaux en bois, parquets, lambris, etc. Nous sommes à votre service. Téléphone 319-10 ou écrivez à N. Borel, 2759 rue Orlich. Satisfaction garantie. 4

E. S. VASQUEZ & H. FARR, entrepreneurs et constructeurs, soumission de maisons, placement de poutres et pavage. Téléphone Galvez 745-W. 3017 rue Baudin. 24sept-2an

NOUS garantissons nos travaux de pavage à l'épreuve des rats. Orleans Contracting Co., 292 rue Baronne. Téléphone Main 3077. Prix estimatifs rapidement fournis. 21 oct-1m

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE.....\$ 250
1 REO USAGES.....\$ 600
1 REO OCCASION.....\$ 450
1 PEREES.....\$ 200
1 CAMION DE 3 TONNES.....\$ 3100
FAIRCHILD AUTO CO.
24sept-1an

ACADEMIE DE DANSE.

L'ECOLE de danse du prof. Raber, à la Washington Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure. Nous garantissons de vous apprendre à danser. Dix instructeurs assistent. Si vous n'avez pas réussi ailleurs venez nous voir. Essai gratuit. 10oct-1m

VENTES A L'ENGAN

NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Entrez vite. STERN'S AUCTION EXCHANGE, 689-691 rue Commune. 24sept-3m

ON DEMANDE - UNE PERSONNE QUI SACHE TRADUIRE CORRECTEMENT LE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS. SE PRESENTER AU BUREAU DU JOURNAL.

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER - Villa de la Vergne, sur le Bogue Faile, près de Covington, Lne. S'adresser 325, rue de Chartrre. 4

A LOUER

FRIEDRICH & WOODFORD, Propriétés Foncières et Encenseurs, 824 rue Commune, Téléphone Main 1936. 10 sept-1 an

SAGE FEMMES

MME J. D. REYNOLDS, sage femme, 222 rue Bermuda. Phone Algiers 407. 4

Bureau de l'Etat Civil
Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Frank Gargana, un garçon.
Mme Ermin W. Leland, un garçon.
Mme Joseph Egana, une fille.
Mme Walter J. Curry, une fille.
Mme George S. Connel, un garçon.

Mariages.

George Benet Gatz et Mlle Ora Marie Duprey.
Frederick Richard Becker et Mlle Michael J. Ferrer.
Harry Latter et Mlle Anna Shusan.

Décès.

Michael Drount, 69 ans, 2760 Conti.
Mme Mamie Huerkamp, 40 ans, 2241 N. Claiborne.
Charles Steidinger, 73 ans, l'Infirmierie Touro.
Joseph J. Ulmer, 59 ans, M'Donoghville, Lne.
Antonia Prigiacomia, 13 mois, 1245 Erato.
Mme Mary E. Boisseau, 48 ans, 2207 Bienville.
Josephine Richard, 62 ans, 1403 N. Johnson.
Precilia Shaw, 60 ans, 2129 Perdido.

F. LAUDUMIEY, E. ADER, Président et Vice-Président. Secrétaire: E. ADER.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1103-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

VENTES A L'ENGAN

VENTES PAR LE CONSTABLE
ANNONCE JUDICIAIRE.
Francis and Paul Maestri Furniture Co. vs. Mrs. E. Hoskin.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans - No. 10,087 - En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, dans le Second District de cette ville, le VENDREDI 6 novembre 1914, à 11 heures à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Une petite maison avec porte vitrée, quatre chaises, un lavabo, etc. Saisie dans l'affaire ci-dessus. CONDITIONS. - Comptant. MCGILL, Constable de la première cour de cité pour la paroisse d'Orléans. Averti pour la demanderesse. nov 11 16 21

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils reçoivent avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Algés et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France. Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement. Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon. Téléphone Main 3624.

BLESSES

— Eh! — Hein? — On ne l'entend plus, le type. — C'est que ça y est. — Faut pas le plaindre: un Boche! — Il aura bien souffert, quand même. — Tant mieux! — Dis pas ça... Vrai, c'est pas bien. — Oui... que je l'écoute!... Tu les as donc pas vus, la grosse en l'air pour nous attirer et découvrir leurs mitrailleuses? — C'est là que j'ai étreint! — Moi, pareil... et... Ce que ça m'échange dans le moment... Et tu les plains, quand... Oh! mince, que j'ai mal!... Quand ils n'ont que des tours de traitres! — Ils obéissent, mon vieux. — Tant qu'il gueillait, ce cochon, je sentais pas ma blessure. A présent... C'est pas possible, fait qu'ils empoisonnent leurs baïes, pour qu'on souffre comme ça! — On n'empoisonne pas les nôtres, et tu as vu si le Boche était à la noce!... — D'un moment, il se tenait le ventre à deux mains, et il se tortillait... un vrai astico!... Toi, dis donc, c'est bien ton bras gauche qui a pris? — L'épaule. — Moi, c'est le droit... dans le bras... On pourra s'étayer, si on se décide à se lever et à marcher... — Pour aller où? — Je sais-là!... Enfin, tu penses pas mourir ici! — On viendra peut-être nous chercher? — Ça chauffe encore trop... Le major doit pas manquer d'ouvrage... — L'épaule me pèse... comme si je portais un sac... — Mais tu ne sens rien? — C'est lourd, je te dis. — Tu as de la veine. — Toi, ça va pas mieux. — On dirait que ça se calme... Je voudrais pas prendre la fièvre, parce que je me connais; je perds vite la boule... Tu voudrais pas essayer qu'on change un peu de paysage? — Ah! si tu y tiens... — Oh! oui!... Et puis, je veux plus voir ce sale Boche; il me semble encore d'entendre que geignait... — Nous voilà debout, tout de même! — Oui... Alors, on va se donner le bras... comme mari et femme! — Tu es marié? — Non. Et toi? — Oui... Avec un moulard... Il m'a mis un mot, sur une lettre de sa mère, que j'ai eue y a deux jours... Il me disait: "Mon papa jolli"... Ce que ça trouve, les gosses, quand ça veut être gentils!... S'il il me voyait, il le trouverait plutôt sale, son papa jolli! — Ça soutient, d'avoir une famille. — Ah! on se tourmente bien d'elle, aussi!... — N'empêche!... Moi, j'ai personnel... — Tes parents? — Personnel... Si je claque, y aura que moi pour me regretter, si j'en ai le temps!... Et çausions d'autre chose... Un copain que j'ai vu tomber, il m'avait passé sa montre, d'avance, pour la porter chez lui... Il était sûr d'y rester... Il s'est pas trompé... — On pourra dire qu'on a vu la guerre! — Tu parles!... As-tu employé ta troussie individuelle? — J'ai mis les tampons d'outate comme j'ai pu. — Moi aussi... Ah! pige-moi ce Boche; ce qu'il est vilain! — L'affreux!... Tu parles, si on les passe à la tondeuse! — On n'a pas tort de dire qu'ils ont des têtes carrées!... Attends voir... Mon bras recommence... Il va me donner la fièvre... Si elle me prend, tu me laisseras... — Pense moins à ton mal, il te laissera... Qu'est-ce que tu fais, de ton métier? — Miroitier... Tu sais, les devantures de boutiques?... On n'est pas beaucoup... et presque tous en coopérative... alors, c'est bon en somme... Je me demande, avec mon bras, si je pourrai reprendre le boulot... parce que c'est dur à manier, ces grandes surfaces de verre... Et toi?... D'abord, es-tu de Paris? — De père et de mère!... Ça se connaît donc pas?... — Si... Ah! si!... Eh? marche un peu moins vite... Y a pas presse, pour ce qu'on a à faire... Dis?... C'est pas le canon? — J'entends rien... — Alors, la fièvre me monte, avec un commencement de ca-fard... Me voilà frais!... — Si tu causes de la fièvre tout le temps, tu l'auras! — De quoi te causer, mon pauvre vieux?... Que je logeais en garni?... Que j'ai seulement pas que chaise à moi?... Qu'y a peut-être, au monde, pour penser à moi en ce moment, que la bonne du trouquet où je mangeais... et parce que je lui ai jamais dit un mot de bêtises?... J'aurais bien pris la place de mon type à la montre... J'aurais honte d'aller chez sa mère, si j'en reviens... Je sais pas parler à une mère, moi qui en ai pas eue!... Ou, plutôt, j'en ai eue une qui n'a pas voulu de moi!... Et j'ai pas mauvais cœur, pour être sans rancune... Oh! elle savait pas... Elle aura été lâchée... Elle aura eu peur de sa famille... Je pourrais pas agir mal envers une femme, moi... Après tout, mon père est peut-être pas coupable... S'il était mort avant ma naissance, des fois? — C'est possible. — Je cherche des raisons pour excuser le tort qu'on m'a fait... Et j'en trouve, mon vieux!... Si pourtant ceux qui m'ont collé à l'Assistance étaient des heureux de ce monde, des richards... — On va vers ce village?... ou de l'autre côté?... — Commande, mon vieux!... Pour avoir femme et enfant, tu es comme un chef pour moi... — La vie tournera mieux pour toi, après... T'en fais pas!... Tu as mangé ton pain noir; le blanc va venir à son tour!... — Si je me sors d'ici!... Eh? mais... — Oui, ce coup-ci, y a pas d'erreur; c'est une balle! — Faudrait se garer. — Oui. — D'ailleurs, tu sais, la balle que tu entends, elle n'est pas pour toi... Celle qui te touche, elle a sifflé pour les autres... — Tu pourrais tirer, toi, avec ton bras? — Non... — Moi, je n'aurais qu'à appuyer mon coude vers mon estomac... et je crois que j'arriverais. Encore unel... — Ça serait bête de se faire toucher, quand on peut pas répondre. On devrait se garer. — Oui, ça se garer?... On sait seulement pas d'où qu'on tire!... Tu vois pas, le type, sur un bord du chemin? — Ça, c'est un machab... L'autre jour, on en a vu des tas, comme ça, qui s'étaient adossés pour mourir... — Des notes? — Des Français, des Boches, de tout, quo!... — Chez nous, le colon est mort. — Notre vieux, à nous, leur faudra le tuer deux fois pour l'avoir!... Tu parles, d'un numéro un!... Partout où ça pleut, on le voit... Et il n'a que ces mots à la bouche: "Allons, mes enfants!..." Il apprendrait que je l'aime comme un père que je me serais reconnu sur le tard, il serait un peu épaté!... Pour moi, c'est lui; la France!... Le premier trac passé, j'ai avancé partout qu'il fallait... pour lui plaire... pour lui... Oui, mon vieux, c'est comme ça... — Notre capiston, c'est pareil... avec un adjudant-chef... ah! un gaillard!... Si on le nomme pas officier, c'est que... Ah!... ma femme!... mon gosse!... — Quoi?... Il n'est pas... Ou si c'est le cafard qui me fait voir ça?... Eh!... Puisqu'on est par terre, c'est pas ma fièvre!... Eh? vieux!... Ça serait trop injuste!... — Je... j'ai... — Me voilà!... Tu sais bien, on marchait tous les deux... On se causait... — Ma pauvre femme, mon gosse, mon petit... ma femme... — Où ça te le fait mal? — Je... — Eh! les brancardiers... par ici!... Une chance, que vous passiez!... C'est pour un homme marié... un père de famille... Il vient d'écooper à l'instant... Il avait déjà une halle dans l'épaule... On s'en allait... On va le sauver, hein?... Il faut le sauver!... — On prenne ma peau qui ne sert à personnel... Lui faut le sauver... pour sa femme et son gosse!... — Tagite pas. On le prend,

— Pense moins à ton mal, il te laissera... Qu'est-ce que tu fais, de ton métier? — Miroitier... Tu sais, les devantures de boutiques?... On n'est pas beaucoup... et presque tous en coopérative... alors, c'est bon en somme... Je me demande, avec mon bras, si je pourrai reprendre le boulot... parce que c'est dur à manier, ces grandes surfaces de verre... Et toi?... D'abord, es-tu de Paris? — De père et de mère!... Ça se connaît donc pas?... — Si... Ah! si!... Eh? marche un peu moins vite... Y a pas presse, pour ce qu'on a à faire... Dis?... C'est pas le canon? — J'entends rien... — Alors, la fièvre me monte, avec un commencement de ca-fard... Me voilà frais!... — Si tu causes de la fièvre tout le temps, tu l'auras! — De quoi te causer, mon pauvre vieux?... Que je logeais en garni?... Que j'ai seulement pas que chaise à moi?... Qu'y a peut-être, au monde, pour penser à moi en ce moment, que la bonne du trouquet où je mangeais... et parce que je lui ai jamais dit un mot de bêtises?... J'aurais bien pris la place de mon type à la montre... J'aurais honte d'aller chez sa mère, si j'en reviens... Je sais pas parler à une mère, moi qui en ai pas eue!... Ou, plutôt, j'en ai eue une qui n'a pas voulu de moi!... Et j'ai pas mauvais cœur, pour être sans rancune... Oh! elle savait pas... Elle aura été lâchée... Elle aura eu peur de sa famille... Je pourrais pas agir mal envers une femme, moi... Après tout, mon père est peut-être pas coupable... S'il était mort avant ma naissance, des fois? — C'est possible. — Je cherche des raisons pour excuser le tort qu'on m'a fait... Et j'en trouve, mon vieux!... Si pourtant ceux qui m'ont collé à l'Assistance étaient des heureux de ce monde, des richards... — On va vers ce village?... ou de l'autre côté?... — Commande, mon vieux!... Pour avoir femme et enfant, tu es comme un chef pour moi... — La vie tournera mieux pour toi, après... T'en fais pas!... Tu as mangé ton pain noir; le blanc va venir à son tour!... — Si je me sors d'ici!... Eh? mais... — Oui, ce coup-ci, y a pas d'erreur; c'est une balle! — Faudrait se garer. — Oui. — D'ailleurs, tu sais, la balle que tu entends, elle n'est pas pour toi... Celle qui te touche, elle a sifflé pour les autres... — Tu pourrais tirer, toi, avec ton bras? — Non... — Moi, je n'aurais qu'à appuyer mon coude vers mon estomac... et je crois que j'arriverais. Encore unel... — Ça serait bête de se faire toucher, quand on peut pas répondre. On devrait se garer. — Oui, ça se garer?... On sait seulement pas d'où qu'on tire!... Tu vois pas, le type, sur un bord du chemin? — Ça, c'est un machab... L'autre jour, on en a vu des tas, comme ça, qui s'étaient adossés pour mourir... — Des notes? — Des Français, des Boches, de tout, quo!... — Chez nous, le colon est mort. — Notre vieux, à nous, leur faudra le tuer deux fois pour l'avoir!... Tu parles, d'un numéro un!... Partout où ça pleut, on le voit... Et il n'a que ces mots à la bouche: "Allons, mes enfants!..." Il apprendrait que je l'aime comme un père que je me serais reconnu sur le tard, il serait un peu épaté!... Pour moi, c'est lui; la France!... Le premier trac passé, j'ai avancé partout qu'il fallait... pour lui plaire... pour lui... Oui, mon vieux, c'est comme ça... — Notre capiston, c'est pareil... avec un adjudant-chef... ah! un gaillard!... Si on le nomme pas officier, c'est que... Ah!... ma femme!... mon gosse!... — Quoi?... Il n'est pas... Ou si c'est le cafard qui me fait voir ça?... Eh!... Puisqu'on est par terre, c'est pas ma fièvre!... Eh? vieux!... Ça serait trop injuste!... — Je... j'ai... — Me voilà!... Tu sais bien, on marchait tous les deux... On se causait... — Ma pauvre femme, mon gosse, mon petit... ma femme... — Où ça te le fait mal? — Je... — Eh! les brancardiers... par ici!... Une chance, que vous passiez!... C'est pour un homme marié... un père de famille... Il vient d'écooper à l'instant... Il avait déjà une halle dans l'épaule... On s'en allait... On va le sauver, hein?... Il faut le sauver!... — On prenne ma peau qui ne sert à personnel... Lui faut le sauver... pour sa femme et son gosse!... — Est-ce qu'on laisse aussi couler comme ça la nuit?

Les Rhumes
devraient être traités avec "Thedford's Black-Draught", car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de congestion, de pneumonie et autres maladies fatales, ont été évités par l'usage de ce remède. Au premier symptôme d'un rhume, protégez-vous même en nettoyant soigneusement votre système avec quelques doses de THEDFORD'S Black-Draught la véritable poudre végétale pour le fole M. Chas. A. Regland, de Madison Heights, Vie. dit: "Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il ramène un vieillard". Insistez pour le vrai et l'original de Thedford. E-67

VENTES A L'ENGAN
PAR CARRERE & CARRERE.
ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE DE SUCCESSION
ARGENTERIE, MEUBLES, EFFETS DE MAISON
LE MERCREDI, 2 DECEMBRE 1914 A 11 HEURES A. M.
Au No. 343 RUE BARONNE ENTRE PERDIDO ET UNION
SUCCESSION DE MME A. J. PEARY

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 10,045 - Division B - En vertu d'un ordre de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 24 décembre 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Trois lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voles, privilèges, servitudes, etc. en quelque sorte appartenant, situés dans la ville de Nouvelle-Orléans en l'Etat No. 278, sur un plan de la New Orleans Land Company, désignés comme lots Nos. 14, 15 et 16, mesurant chacun vingt-cinq pieds face au Boulevard West End par une profondeur de cent vingt pieds entre lignes égales parallèles, vers la rue Calina en l'Etat borné par les dites rues Ringold et French; le lot No. 16 faisant le coin de la rue Ringold et du Boulevard West End. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat. Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans, LOUIS KNOP, D. DANZIGER, Avocat pour la demanderesse. nov-21,27 dec-4,11,18,24

VENTES PAR LE SHERIFF
ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 10,453 - En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 24 décembre 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Trois lots de terre, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances qui y appartiennent, situés dans la ville de Nouvelle-Orléans en l'Etat No. 278, sur un plan de la New Orleans Land Company, désignés comme lots Nos. 14, 15 et 16, mesurant chacun vingt-cinq pieds face au Boulevard West End par une profondeur de cent vingt pieds entre lignes égales parallèles, vers la rue Calina en l'Etat borné par les dites rues Ringold et French; le lot No. 16 faisant le coin de la rue Ringold et du Boulevard West End. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat. Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans, LOUIS KNOP, D. DANZIGER, Avocat pour la demanderesse. nov-21,27 dec-4,11,18,24

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriété de valeur et améliorée du Cinquième District, portant les numéros 2814, 2816, 2818 et 2820 rue Banks, entre les rues Broad et Dorgenois. Industrial Homestead Association vs. Arthur Johnson.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre
des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU
SUD."

QUEENSBERRY ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station 7:30 P. M.
Terminale A
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue.
Un lit de Broadway.
Enlaidi à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
BUREAU des BILLETTS,
214 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 200.

VAPEURS
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
Chicago.....28 nov. 3 p. m.
Rochambeau.....12 dec. 3 p. m.
La Touraine.....19 dec. 3 p. m.
Châteauneuf.....26 dec. 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie.
F. J. ORFLA, AGENT GENERAL.
82 rue Commune, Nouvelle-Orléans.
CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur